

## ALLEMAGNE

### ALLEMAGNE

<b>Population :</b>	<b>82,5 millions</b>
<b>Nombre de syndiqués :</b>	<b>8,9 millions</b>
<b>Taux de syndicalisation :</b>	<b>22 % à 28 %</b>

Même s'il y a 8,9 millions de syndiqués en Allemagne, 20 % d'entre eux sont retraités. D'où un taux de syndicalisation se situant suivant les études entre 22 % et 28,7 %.

Ce taux de syndicalisation relativement faible n'a cessé de baisser depuis 15 ans. Il était en effet de 40,6 % en 1991 et de 35 % en 1995.

#### DES DISPARITES IMPORTANTES EXISTENT :

La syndicalisation est plus forte parmi les travailleurs manuels des usines, ainsi que dans les services publics. Le taux de syndicalisation serait par exemple de plus de 80 % dans la métallurgie. Elle est beaucoup plus faible dans les PME et dans les services appartenant au secteur privé. Au sein du DGB, les fonctionnaires représentent 64 % des syndiqués, les ouvriers 39 % et les employés 19 %.

En ce qui concerne le DGB, le taux de syndicalisation est supérieur à 40 % à Brême et dans la Sarre, contre 18 % en Bavière.

Les syndicats disposent d'importantes caisses de grève permettant de compenser en grande partie les pertes de revenus liées aux grèves. Réservée aux membres du syndicat, l'indemnité est calculée en fonction notamment de l'ancienneté d'affiliation et du montant de la cotisation versée.

Par ailleurs, pour infléchir la baisse de la syndicalisation, les syndicats ont développé, au cours de 15 dernières années, toute une gamme de services aux adhérents.

#### L'HEGEMONIE DE LA CONFEDERATION DGB

- Le DGB est la principale confédération avec 7,4 millions de membres, soit 83 % des syndiqués allemands. Ses effectifs ont baissé de 37,2 % entre 1990 et 2003, et cela malgré l'intégration des 460 000 membres du syndicat autonome DAG lors de la création de Ver.di. Le DGB syndique toutes les catégories de salariés.
- Le DBB est seul concurrent notable du DGB avec 1,2 millions de membres, soit 13,5 % des syndiqués allemands. Ses effectifs ont augmenté de 16% depuis 1990. Le DBB est présent dans le secteur public
- La CGB, une confédération chrétienne, compte autour de 300 000 membres, soit 3 % du nombre total de syndiqués.
- On trouve également des petits syndicats représentant une catégorie particulière de salariés comme par exemple les pilotes d'avions, les médecins, les employés de banque, les journalistes, etc. A contre-courant du processus de concentration, ce type de syndicat se multiplie.

## ALLEMAGNE

### LES RELATIONS ENTRE SYNDICATS ET PARTIS

Historiquement lié au SPD (parti socialiste), le DGB insiste aujourd'hui beaucoup sur son absence de lien formel avec tout parti. Il met en avant qu'au moins un membre de son exécutif national est membre du CDU, le parti chrétien-démocrate. Il y a également quelques membres de la CDU parmi les dirigeants des différents syndicats. Il n'en reste pas moins que le positionnement général des syndicats, et de la plupart de leurs responsables, est proche du SPD, même si certains dirigeants importants soutiennent les Verts.

La DBB affirme également être indépendant de tout parti politique, et accuse le DGB d'être trop proche du SPD.

La CGB continue par contre à se référer explicitement aux valeurs chrétiennes.

### LA STRUCTURATION DES CONFEDERATIONS

Les syndicats du DGB sont historiquement organisés par branche d'industrie. La structuration mise en place après 1945, lors de la création du DGB, est restée largement inchangée pendant de nombreuses années. Depuis le début des années 1990, cependant, un nombre important de fusions ont eu lieu qui ont modifié profondément le paysage.

- Ver.di est maintenant le syndicat le plus important avec 2,6 millions de membres. Ver.di a été créé en mars 2001 par la fusion de 5 syndicats comprenant une partie des transports et des services publics, le commerce et les services financiers, la poste et les télécommunications, le secteur des activités graphiques et de communication, ainsi qu'une structure concernant les employés, le DAG, qui ne faisait pas auparavant partie du DGB. Ver.di cherche désormais à syndiquer à la fois les travailleurs du privé et ceux du public.

- IG Metall, le syndicat des métallos, a été pendant des décennies le syndicat allemand le plus important. Il est maintenant à la deuxième place avec 2,5 millions de membres. Il a pris en 1997 le contrôle du syndicat du textile, et en 1999 celui du syndicat du bois et des matières plastiques.

- IG BCE arrive en troisième position avec 834 000 membres. Il concerne les salariés de la chimie et de l'énergie, dont les syndicats ont fusionné en 1997.

- Ces trois syndicats sont très puissants, et on certainement davantage de ressources que le DGB lui-même. Les fusions récentes ont également amélioré le rapport des forces en leur faveur : il n'y en effet plus que 8 syndicats dans le DGB, et les 3 premiers regroupent 81 % du nombre total d'adhérents du DGB.

A eux deux, Ver.di et IG Metall regroupent plus de 57 % des syndiqués allemands.

Le DBB est composé de 38 syndicats, chacun d'entre eux couvrant une partie donnée du secteur public et les entreprises publiques ayant été privatisées. Dans ces secteurs, 59 % des salariés sont affiliés au DBB, contre 38 % au DGB.

De part leur statut, un certain nombre des adhérents du DBB ne peuvent pas participer aux grèves. Leur rémunération et leurs droits ne sont pas négociés.

Un tiers des adhérents du DBB sont par contre régis par le droit commun, et le DBB négocie en leur nom la convention collective dont ils dépendent.

## ALLEMAGNE

### LES 8 FEDERATIONS DU DGB

#### **Ver.di - Vereinte Dienstleistungsgewerkschaft**

Fédération unifiée des services

<http://www.verdi.de>

35,5 % des effectifs du DGB

Le président de Ver.di, Bsirske, appartient au parti des verts allemands (Grünen)

#### **IG Metall**

Fédération de la métallurgie

<http://www.igmetall.de>

34,5 % des effectifs du DGB

#### **IG Bergbau, Chemie, Energie**

Fédération des mines, de la chimie et des énergies

<http://www.igbce.de>

10,9 % des effectifs du DGB

#### **IG Bauen-Agrar-Umwelt**

Fédération de la construction, de l'agriculture et de l'environnement

<http://www.igbau.de>

6,3 % des effectifs du DGB

#### **Transnet**

Syndicat des cheminots allemand

<http://www.transnet.org>

3,8 % des effectifs du DGB

#### **Gewerkschaft Erziehung und Wissenschaft**

Fédération de l'éducation et la recherche

<http://www.gew.de>

3,5 % des effectifs du DGB

#### **Gewerkschaft Nahrung-Genuss-Gaststätten**

Fédération de l'alimentation et de l'hôtellerie

<http://www.ngg.net>

3,2 % des effectifs du DGB

#### **Gewerkschaft der Polizei**

Fédération de la police

<http://www.gdp.de>

2,5 % des effectifs du DGB

### BIBLIOGRAPHIE :

Labour research department : Worker representation in Europe (may 2004) [www.lrd.org.uk](http://www.lrd.org.uk)

IGAS : Le financement des syndicats, étude d'administration comparée, le cas de l'Allemagne (septembre 2004)

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/044000588/index.shtml>

IRES : Nombreux articles en ligne sur [www.ires-fr.org/files/ires/IRES.htm](http://www.ires-fr.org/files/ires/IRES.htm)

<http://www.dgb.de/sprachen/franzoesisch/kontakte.htm>

[http://www.verdi.de/0x0ac80f2b\\_0x00d628ae](http://www.verdi.de/0x0ac80f2b_0x00d628ae)

## ALLEMAGNE



### LES PARTIS POLITIQUES ALLEMANDS

Lors des élections de septembre 2005, les partis ayant déjà eu des responsabilités gouvernementales ont obtenu respectivement :

CDU/CSU (démocrates chrétiens) :	35,2 %	226 députés
FDP (libéraux) :	9,8 %	61 députés
SPD (socialiste) :	34,3 %	222 députés
Grünen (verts) :	8,1 %	51 députés

A la gauche de ces partis, un nouveau regroupement politique, le « Parti de gauche » ou Linkspartei, a réussi une percée électorale spectaculaire avec 8,7 % des voix et 54 élus au Parlement. Des représentants du Linkspartei participent à deux exécutifs régionaux (Länder).

### On trouve dans le Linkspartei plusieurs composantes :

- **WASG (Wahlalternative - Arbeit und soziale Gerechtigkeit)** qui résulte de la fusion en juin 2004 de deux courants :

d'une part « Wahlalternative » (alternative électorale) formé par des militants de de la revue Sozialismus et du groupe de chercheurs « Memorandum » (gauche keynésienne) ;

d'autre part, « Initiative für Arbeit und soziale Gerechtigkeit » (Initiative pour le travail et la justice sociale) formé par des responsables de l'IG Metall de la Bavière du Nord.

On retrouve dans WASG des militants appartenant par ailleurs à divers petites organisations de la gauche anticapitaliste allemande (voir plus loin).

### - PDS (parti de la gauche démocratique)

Ce parti est issu du SED, le parti communiste autrefois au pouvoir en Allemagne de l'Est.

Il comporte en son sein une aile souhaitant un retour à l'ancienne RDA (Kommunistische Plattform) et une aile très attachée à la participation aux exécutifs régionaux.

- **DKP : parti communiste de l'ancienne Allemagne de l'Ouest** qui compterait aujourd'hui entre 3 000 et 5 000 adhérents

### - Anciens du SPD, dont l'ancien président du parti Oskar Lafontaine

### - Groupes de tradition trotskyste (présents dans le WASG) :

- Linksruck (Un coup à gauche), appartenant au même courant que le SWP britannique (IST)

- SAV (Alternative socialiste), du courant « militant » (CWI) lié au Socialist Party britannique

- ISL (Gauche socialiste internationaliste), du même courant que la LCR française

## ALLEMAGNE

- **DIDF (Fédération des organisations ouvrières démocratique)** : il s'agit d'une importante organisation de masse d'origine maoïste implantée dans l'immigration turque et comportant de nombreux militants syndicaux.

A noter que certaines organisations de la gauche anti-capitalistes ne participent pas au Linkspartei. Citons par exemple :

- RSB (Ligue socialiste révolutionnaire), appartenant au même courant que l'ISL et la LCR française.

- MLPD (Parti marxiste-léniniste d'Allemagne) : C'est de loin la plus importante force d'extrême-gauche allemande avec environ 2 000 membres. Le MLPD a obtenu 0,10 % des voix aux élections de septembre 2005. C'est une des principales organisation mao-staliniennes d'Europe, lié notamment au Parti communiste des Philippines<sup>1</sup>.

(1) Sur le Parti communiste des Philippines :

[http://www.europe-solidaire.org/rubrique.php3?id\\_rubrique=157](http://www.europe-solidaire.org/rubrique.php3?id_rubrique=157)